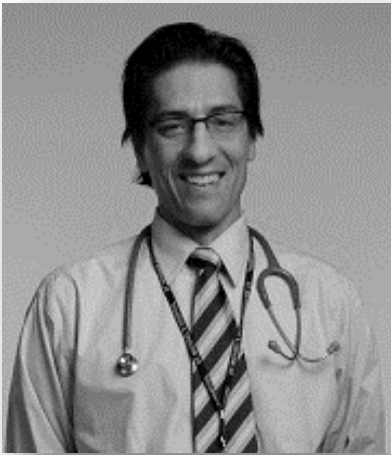




Canadian Academy of Health Sciences  
Académie canadienne des sciences de la santé

## Forum 2019 – biographies des conférencières et conférenciers



### TONY BAROZZINO, M.D., FRCPC

Le Dr Tony Barozzino est directeur des services de sensibilisation communautaire et des services ambulatoires au Département de pédiatrie de l'Hôpital St. Michael's et a été chef du service de pédiatrie de 2001 à 2012. Il est professeur agrégé au Département de pédiatrie de la Faculté de médecine de l'Université de Toronto. Il a été corédacteur en chef de la ressource Web *Les soins aux enfants néo-canadiens*, un site Web bilingue accessible gratuitement, commandité par la Société canadienne de pédiatrie et créé à l'intention des professionnels de la santé et d'autres intervenants qui s'occupent d'enfants, d'adolescents et de familles immigrants et réfugiés. Il est maintenant président du groupe de travail du site *Les soins aux enfants néo-canadiens*, lequel espère diriger les efforts visant à améliorer les soins de santé et les résultats pour la santé chez les enfants et les jeunes immigrants réfugiés au Canada en faisant progresser la recherche, l'éducation et la prestation de soins cliniques offerts à cette population à risque.

Le Dr Barozzino a travaillé comme pédiatre consultant au centre-ville de Toronto pendant plus de 20 ans, période pendant laquelle il a mis à profit son expertise particulière en néonatalogie et en problèmes et soins développementaux/scolaires chez les enfants atteints de maladies complexes. Il a élaboré un modèle de soins pédiatriques spécialisés pour le sud-est de Toronto, en mettant l'accent sur les enfants et les jeunes des quartiers défavorisés du centre-ville et sur leurs problèmes particuliers, tels qu'envisagés sous l'angle des déterminants sociaux de la santé. Grâce à son leadership administratif, le Département de pédiatrie de l'Hôpital St. Michael's s'est taillé une place de premier plan dans la prestation de soins cliniques, l'éducation et la recherche sur les enfants démunis sur le plan social et leurs familles.

Les initiatives de pédiatrie communautaire, l'équipe des services développementaux, la clinique du dépistage du syndrome d'alcoolisation fœtale, la clinique de santé en milieu scolaire et les cliniques de traitement des maladies infectieuses et de soins aux immigrants ne sont que quelques-unes des réalisations notables en matière de soins cliniques dans ce domaine.



**PHILIP BERGER, M.D., CCMF, MACSS**

Le D<sup>r</sup> Philip Berger a été directeur médical de l'*Inner City Health Program* à l'Hôpital St. Michael's de 1997 à 2017 et chef du Département de médecine familiale et communautaire du même hôpital de 1997 à 2013. Il est professeur agrégé à l'Université de Toronto. Le D<sup>r</sup> Berger a contribué à la mise sur pied d'organismes de santé liés aux droits de la personne après avoir travaillé auprès de victimes de torture, de réfugiés et de personnes atteintes du VIH, en plus d'avoir participé à des campagnes de lutte contre la pauvreté et de soutien à des programmes qui répondent aux besoins de consommateurs de drogue. Le D<sup>r</sup> Berger est président du conseil d'administration des *Inner City Health Associates*, un groupe de 90 médecins qui offrent des services médicaux aux sans-abri de Toronto. Il est cofondateur et conseiller spécial de *Médecins canadiens pour un meilleur contrôle des armes à feu*.



**MAHLI BRINDAMOUR, M.D., FRCPC (PÉD.)**

La D<sup>re</sup> Mahli Brindamour est pédiatre généraliste et professeure adjointe au Département de pédiatrie de l'Université de la Saskatchewan. Elle s'intéresse tout particulièrement à la santé mondiale ainsi qu'à celle des réfugiés et des populations autochtones. Elle siège au conseil d'administration de la *North American Society of Refugee Healthcare Providers* et a été membre du comité directeur de *Médecins canadiens pour les soins aux réfugiés*. Elle est la présidente désignée de la *Section de la santé des enfants et des adolescents dans le monde* de la Société canadienne de pédiatrie, et membre du groupe de travail du site *Les soins aux enfants néo-canadiens*.

Avec la Saskatoon Refugee Health Collaborative, elle a cofondé la clinique Refugee Engagement and Community Health (REACH), où elle offre des soins pédiatriques réguliers à des enfants réfugiés. Elle offre des soins dans des cliniques communautaires mensuelles aux

communautés métisses et dénées d'Île-à-la-Crosse et de La Loche, dans le nord de la Saskatchewan.

La D<sup>re</sup> Brindamour est née et a grandi au Québec, pour ensuite élire domicile en Saskatchewan. Elle profite du soleil des Prairies aux côtés de son conjoint Ryan, de leurs deux enfants et de leur chien Marie-Georges.



**ANNALEE COAKLEY, M.D., CCMF**

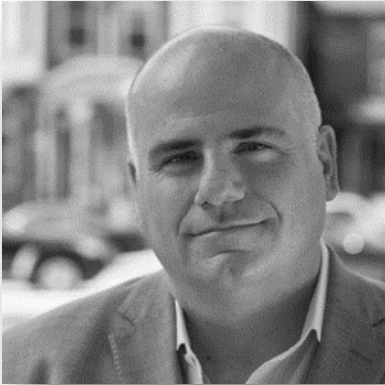
La D<sup>re</sup> Annalee Coakley a consacré sa carrière médicale à soigner des patients vulnérables et marginalisés, dont des réfugiés qui arrivent souvent au Canada aux prises avec une myriade de problèmes de santé après avoir subi un traumatisme inimaginable. En tant que directrice médicale de la *Mosaic Refugee Health Clinic* à Calgary, elle prodigue non seulement des soins avec compassion aux Néo-Canadiens, mais elle défend également les intérêts de ses patients à l'échelle locale, nationale et internationale.

La D<sup>re</sup> Coakley est professeure adjointe clinique au Département de médecine familiale de l'Université de Calgary. Elle a pratiqué la médecine de famille ambulatoire et d'urgence partout en Ontario et en Nouvelle-Écosse, souvent dans des communautés rurales éloignées. En 2008, elle a déménagé à Calgary et, en 2009, elle a commencé sa pratique à la *Mosaic Refugee Health Clinic*, où, en 2012, elle est devenue directrice médicale. Elle pratique également à l'East Calgary Family Care Clinic.

La D<sup>re</sup> Coakley est une ardente défenseuse des programmes essentiels à la santé et au bien-être de ses patients. Elle faisait partie d'une équipe de citoyens préoccupés ayant dénoncé les compressions au Programme fédéral de santé intérimaire, et a passé d'innombrables heures à travailler directement auprès de patients à qui on avait refusé des soins ou qui avaient perdu leurs privilèges en matière de soins de santé. Dans les cas où les patients croulaient sous les factures pour des interventions ou des séjours à l'hôpital non couverts, elle s'est battue pour en réduire les coûts. Son souci des patients vulnérables transcende les frontières et l'a amenée à s'impliquer auprès d'une organisation caritative qui offre des soins médicaux dans un camp de réfugiés

au Kenya. Cette préoccupation l'a incitée à poursuivre une formation plus poussée en médecine tropicale et à donner des cours sur la santé des immigrants et des réfugiés à l'Université de Calgary.

En 2016, la D<sup>re</sup> Coakley a mobilisé la communauté pour accueillir et soigner les réfugiés syriens arrivés en masses à Calgary, en établissant des cliniques auxiliaires et en prenant soin de nouveaux arrivants souffrant de maladies, de blessures ou de traumatismes. Plus récemment, en 2017 et 2018, D<sup>re</sup> Coakley a participé à l'accueil de réfugiés yazidis à Calgary, en fournissant des soins de santé à cette population hautement traumatisée.



**ANDREA A. CORTINOIS, PH. D.**

Au cours des 30 dernières années, Andrea Cortinois a travaillé comme journaliste, chercheur, éducateur et gestionnaire d'interventions liées à la santé sur quatre continents, principalement dans des pays à faible revenu. Il est titulaire d'une maîtrise en santé publique avec spécialisation en santé mondiale au Royaume-Uni et d'un doctorat à l'Institut des politiques, de la gestion et de l'évaluation de la santé de l'Université de Toronto. Il est professeur adjoint à l'École de santé publique Dalla Lana de l'Université de Toronto, où il donne des cours de premier cycle et de niveau supérieur en migration et santé, ainsi qu'en santé publique mondiale.

Au cours des dernières années, M. Cortinois a travaillé à des projets de recherche appliquée axés sur l'usage des nouvelles technologies de l'information et des communications pour rejoindre les groupes marginalisés de la population, tant au Canada qu'à l'étranger. Plus récemment, ses travaux de recherche ont été axés sur l'impact du régime économique mondial sur les flux migratoires et la santé. Il s'est concentré précisément sur les mécanismes d'inclusion/exclusion, la précarité et la détention comme facteurs médiateurs. Dans le cadre de ses travaux universitaires, il s'intéresse également aux enjeux liés à la qualité de vie et à l'érudition dans le contexte universitaire néolibéral.



**CHRIS GREENAWAY, M.D., FRCPC, M. Sc.**

La D<sup>re</sup> Chris Greenaway est professeure agrégée au Département de médecine de l'Université McGill, médecin spécialisée en maladies infectieuses, chercheuse clinicienne et experte de renommée internationale en santé des migrants. Son programme de recherche est centré sur l'identification et le traitement des disparités au chapitre de la santé sur le plan des maladies infectieuses qui touchent les migrants. L'objectif global de son programme de recherche est de promouvoir la santé au sein de la population de migrants et de réduire leurs disparités en matière de santé. Pour atteindre ces objectifs, elle a mené des études observationnelles, des études de cohortes rétrospectives à l'aide de volumineux ensembles de données administratives liées, des revues systématiques et des analyses économiques. Elle a également élaboré des lignes directrices cliniques et de dépistage pour les migrants au Canada et en Europe au moyen de la méthodologie GRADE (*Grading of Recommendations Assessment, Development and Evaluation*).

La D<sup>re</sup> Greenaway s'intéresse depuis longtemps à la tuberculose et s'implique depuis près de 20 ans aux soins cliniques de patients tuberculeux. Elle a fondé la Clinique de tuberculose à l'Hôpital général juif en 2001 et a mené des recherches liées au diagnostic et au traitement de la tuberculose ainsi que sur le fardeau de cette maladie et les stratégies de dépistage pour la population migrante. Elle a rédigé des lignes directrices sur le dépistage de la tuberculose active et latente dans le cadre de la Collaboration canadienne pour la santé des immigrants et des réfugiés (JAMC, 2011) et pour les [European Centers for Disease Control](#) (2018). Elle est l'une des chercheuses principales d'une étude multiprovinciale financée par les IRSC (2017 à 2020) qui utilise des bases de données administratives liées pour mettre au point un outil de prévision du risque de développement de la tuberculose active chez les migrants. Ces données serviront à déterminer la stratégie de dépistage et de traitement la plus rentable pour éliminer la tuberculose au Canada.



**GHAYDA HASSAN, PH. D.**

M<sup>me</sup> Ghayda Hassan est professeure de psychologie clinique à l'UQAM, à Montréal, et compte plusieurs affiliations de recherche, cliniques et communautaires, nationales et internationales.

Elle est directrice du [Réseau des praticiens canadiens en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents](#) (RPC-PREV, financé par Sécurité publique Canada). Elle est par ailleurs [cotitulaire de la Chaire UNESCO-PREV](#) (prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents), une première mondiale, et elle est également chercheuse et consultante clinique principale au SHERPA-RAPS (« RAPS » pour la recherche et l'action sur la radicalisation et la souffrance sociale) du CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal.

Ses revues systématiques, ses recherches et ses activités cliniques s'articulent autour de quatre grands domaines de la psychologie clinique culturelle : 1) la souffrance sociale, les relations intercommunautaires, la radicalisation et l'extrémisme violent 2) l'intervention dans les cas de violence familiale et de diversité culturelle; 3) l'identité, l'appartenance et la santé mentale des enfants et des adolescents issus de groupes de minorités ethniques/religieuses; et 4) le travail auprès d'immigrants et de réfugiés vulnérables.

Ses activités cliniques et de recherche portent sur l'interaction de la culture, de l'identité, de la santé mentale et de la violence au sein des groupes étudiés. Souvent, ce qui détermine ce que sera le travail avec un groupe en particulier découle des réalités sociales en jeu et, surtout, des besoins des milieux cliniques et communautaires avec lesquels elle travaille étroitement.



**TIM HOLLAND, M.D., CCMF**

Après avoir obtenu un diplôme en philosophie et en psychologie, le D<sup>r</sup> Tim Holland a entamé ses études à la Faculté de médecine de l'Université Dalhousie en 2007, où il a choisi de se spécialiser en santé mondiale et en éthique. Au cours de sa formation médicale, il a coproduit et réalisé le documentaire de recherche « *First, Do No Harm* », qui se penche sur l'éthique de l'apprentissage des services de santé mondiale. La première du film a eu lieu au Consortium of Universities for Global Health, au Global Health Education Consortium et à la Conférence de la Société canadienne de santé internationale en 2011. Le documentaire a depuis été diffusé partout dans le monde.

Au cours de sa résidence en médecine de famille, il a commencé à militer pour la création d'une clinique spécialisée pour desservir la population de réfugiés à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Maintenant, en tant que professeur adjoint au Département de médecine de famille de l'Université Dalhousie, il continue de militer et, en avril 2014, il a dirigé l'ouverture de la *Transitional Health Clinic for Refugees* d'Halifax. La clinique a connu d'importants changements depuis son ouverture, pour passer d'un établissement au budget restreint et dépendant de fournitures « empruntées » à d'autres cliniques, pour devenir une partie intégrante du réseau de soins primaires de la Régie de la santé de la Nouvelle-Écosse. La clinique a survécu et a connu un essor considérable pendant l'afflux de Syriens en 2016. Le personnel de la clinique est passé de trois médecins cofondateurs travaillant quelques heures par mois à tout un groupe composé de médecins de famille, d'infirmières et d'infirmiers, et de spécialistes itinérants qui desservent quatre salles d'examen pleines à craquer. Le nom a changé pour celui de « *Newcomer Health Clinic* », et Tim Holland en est actuellement le directeur clinique.

En plus de son travail à la *Newcomer Health Clinic*, le D<sup>r</sup> Holland vient de terminer son mandat à la présidence de *Doctors Nova Scotia* et est maintenant président du *Comité d'éthique* de l'Association médicale canadienne. Il partage actuellement son travail clinique entre la médecine

d'urgence à Truro, en Nouvelle-Écosse, et la médecine familiale, à la fois à la *Newcomer Health Clinic* et au *centre de santé de Sipekne'katik* à Indian Brook, en Nouvelle-Écosse.



**ANDREA HUNTER, M.D., FRCPC, FAAP, DIP. MÉD. TROP.**

La D<sup>re</sup> Andrea Hunter est professeure agrégée de pédiatrie à l'Université McMaster et pédiatre consultante à Hôpital pour enfant McMaster et au Centre de soins de santé St-Joseph de Hamilton. Elle a fait ses études de médecine et sa résidence en pédiatrie à l'Université McMaster, puis a obtenu un diplôme en médecine tropicale et en hygiène à Londres, au Royaume-Uni.

La D<sup>re</sup> Hunter exerce la pédiatrie générale à titre de consultante auprès d'enfants et de jeunes nouvellement arrivés au Canada et de familles vulnérables sur le plan social. Elle est directrice du programme de résidence en pédiatrie de l'Université McMaster, qui inclut une rotation innovatrice en pédiatrie sociale pour tous les résidents.

Ses intérêts cliniques et de recherche incluent la santé pédiatrique chez les réfugiés et les immigrants, les déterminants sociaux de la santé et la santé des enfants dans le monde. Depuis 2004, elle coordonne des cliniques communautaires de santé pour les enfants réfugiés et immigrants à Hamilton. Elle est également rédactrice et membre du groupe de travail du site *Les soins aux enfants néo-canadiens*, un guide révisé par des pairs de la Société canadienne de pédiatrie destiné aux professionnels de la santé qui travaillent avec des enfants et des adolescents immigrants et réfugiés. À l'échelle internationale, elle a participé à des programmes de formation continue en pédiatrie en Ouganda et elle codirige un programme de résidence en pédiatrie au Guyana.



**MICHAELA HYNIE, PH. D.**

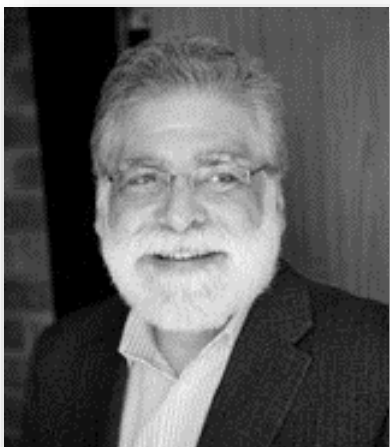
Michaela Hynie est professeure au Département de psychologie et au *Centre d'études sur les réfugiés* de l'Université York, et elle a été fondatrice et directrice de l'*unité d'évaluation des programmes* à l'Institut de recherche en santé de l'Université York (2009 à 2018).

La D<sup>re</sup> Hynie mène des recherches communautaires aux méthodologies mixtes sur l'élaboration et l'évaluation d'interventions susceptibles de renforcer les relations sociales et institutionnelles en vue d'améliorer la santé et le bien-être. Ses travaux se concentrent sur les situations de conflit social et de déplacement forcé dans différents contextes culturels, politiques et physiques. Elle a travaillé au Canada, en République démocratique du Congo, en Inde, au Libéria, au Népal, au Rwanda, en Sierra Leone et en Afrique du Sud. Ses collègues et elle-même ont été financés par la *Lupina Foundation*, le *Conseil de recherches en sciences humaines*, *Grands Défis Canada*, le *Centre de recherches pour le développement international au Canada* et les *Instituts de recherche en santé du Canada*.

M<sup>me</sup> Hynie dirige actuellement *SyRIA.lth*, une étude longitudinale de cinq ans financée par les IRSC sur l'intégration des réfugiés syriens et les résultats à long terme en matière de santé au Canada. Elle est l'ancienne présidente de l'*Association canadienne pour l'étude des réfugiés et de la migration forcée*.

**LAURENCE KIRMAYER, M.D., FRCPC, MACSS, MSRC**

Le D<sup>r</sup> Laurence J. Kirmayer est professeur titulaire de la chaire James McGill, directeur de la Division de psychiatrie transculturelle et sociale du Département de psychiatrie de l'Université McGill et codirecteur du programme Culture, Mind and Brain de l'Université McGill. Il est rédacteur en chef de la revue *Transcultural Psychiatry* et directeur de l'*Unité de recherche sur la culture et la santé mentale* à l'Institut de psychiatrie communautaire et familiale de l'Hôpital général juif de Montréal, où il mène des recherches sur les services de santé mentale adaptés d'un point de vue culturel aux immigrants et aux réfugiés, la santé mentale des



populations autochtones et la philosophie de la psychiatrie.

Le D<sup>r</sup> Kirmayer a fondé et dirige le programme estival annuel et l'*Advanced Study Institute in Cultural Psychiatry* de l'Université McGill. Il a également fondé et dirigé le *Réseau de recherche en santé mentale chez les Autochtones*. Ses recherches antérieures portaient notamment sur la consultation, les voies et les obstacles culturels en matière de soins de santé mentale pour les immigrants et les réfugiés, la somatisation dans les soins primaires, les concepts culturels de la santé mentale et de la maladie mentale chez les communautés inuites, les facteurs de risque et de protection relatifs au suicide chez les jeunes Inuits et la résilience chez les peuples autochtones. Parmi les projets en cours, mentionnons : la promotion de la santé mentale chez les jeunes Autochtones; l'intégration de l'ethnographie et des neurosciences dans la santé mentale mondiale; et des modèles de services de santé mentale pour les sociétés multiculturelles.

Le D<sup>r</sup> Kirmayer a codirigé la publication des volumes suivants : *Understanding Trauma: Integrating Biological, Clinical, and Cultural Perspectives* (Cambridge University Press), et *Healing Traditions: The Mental Health of Aboriginal Peoples in Canada* (Presses de l'Université de la Colombie-Britannique); *Cultural Consultation: Encountering the Other in Mental Health Care* (Springer); le *DSM-5 Handbook for the Cultural Formulation Interview* (APPI); et *Re-Visioning Psychiatry: Cultural Phenomenology, Critical Neuroscience and Global Mental Health* (Cambridge).

Le D<sup>r</sup> Kirmayer est membre de l'Académie canadienne des sciences de la santé et de la Société royale du Canada.



**RACHEL KRONICK, M.D., M. Sc.**

La D<sup>re</sup> Rachel Kronick est psychiatre pour enfants et adolescents à l'Hôpital général juif de Montréal et est chercheuse à l'Institut Lady Davis et à l'Institut universitaire SHERPA. Elle est par ailleurs professeure adjointe au Département de psychiatrie de l'Université McGill. Ses recherches et ses activités de sensibilisation portent sur la détention d'enfants et de familles d'immigrants au Canada.

Récemment, elle a affirmé que le travail sur le terrain dans les centres de détention pour immigrants est un processus exigeant sur le plan émotionnel au sein duquel les chercheurs se trouvent en conflit entre leur rôle professionnel et leur sens des obligations morales et cliniques vis-à-vis des détenus en détresse, en particulier les enfants. Chercher à comprendre ces réactions émotionnelles permet d'expliquer les effets de la détention en soi et des enjeux lorsque les chercheurs sont confrontés à la souffrance des réfugiés dans ces espaces de confinement.



**AUDREY MACKLIN, B. Sc., LL.B., LL.M.**

La professeure Audrey Macklin, B. Sc. (Alberta), LL.B. (Toronto), LL.M. (Yale) est directrice du *Centre de criminologie et d'études sociolégales* et titulaire de la Chaire de recherche sur le droit international des droits de la personne de l'Université de Toronto. Dans son enseignement, ses recherches et ses écrits, elle s'intéresse au droit en matière d'immigration et de citoyenneté, au droit des affaires, aux droits de la personne et au droit administratif. Elle est coauteure de l'ouvrage *Governance Gap: Extractive Industries, Human Rights, and the Home State Advantage* et de l'ouvrage canadien *Immigration and Refugee Law: Cases, Materials and Commentary*, 2<sup>e</sup> édition. Dans le cadre de sa mission professorale et de ses activités de sensibilisation, les travaux de la professeure Macklin s'adressent aux spécialistes en droit universitaires et non universitaires, aux réseaux de recherche interdisciplinaire et à la société civile, au Canada et à l'étranger. Elle commente fréquemment l'actualité dans les journaux, à la radio et à la télévision, au Canada et à

l'étranger. Ses articles d'opinions ont été publiés dans *The New York Times*, *The Guardian*, *The Globe and Mail*, *The Toronto Star* et *The Washington Post*.

De 1994 à 1996, la professeure Macklin a été membre de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada, où elle s'est prononcée sur des demandes de statut de réfugié. Elle a également joué un rôle dans l'affaire Omar Khadr, un citoyen canadien détenu par les États-Unis pendant près d'une décennie à Guantanamo Bay. Elle a agi comme observatrice pour l'organisme Human Rights Watch lors des procédures de la commission militaire contre M. Khadr à Guantanamo Bay, et elle a représenté ce même organisme en qualité d'intervenante devant la Cour suprême du Canada lors de deux appels de l'affaire Khadr. La professeure Macklin a également agi à titre de conseillère bénévole de la partie intervenante et de conseillère juridique universitaire dans plusieurs causes d'intérêt public portant sur les droits de la personne, notamment des contestations judiciaires de certificats de sécurité, le retrait des soins de santé aux réfugiés, l'annulation de la citoyenneté et l'interdiction du port du niqab durant les cérémonies de citoyenneté.

Enfin, elle a été nommée lauréate 2017 de la Fondation Trudeau et a reçu le prix *Ludwik and Estelle Jus Memorial Human Rights Award* en 2019.



#### ALEX NEVE, O.C., LL.B.

M. Alex Neve rêve d'un monde dans lequel les droits de toutes les personnes sont protégés. Il est membre d'Amnistie internationale depuis 1985 et occupe le poste de secrétaire général de la section anglophone d'Amnistie internationale Canada depuis 2000. À ce titre, il a mené à bien de nombreuses missions de recherche sur les droits de la personne partout en Afrique et en Amérique latine, et, plus près de chez lui, dans des endroits comme Grassy Narrows First Nation, dans le nord-ouest de l'Ontario, et à Guantanamo Bay. Il s'adresse à des auditoires de partout au pays au sujet d'une vaste gamme de questions relatives aux droits de la personne, il se présente régulièrement

devant des comités parlementaires et des organismes de l'ONU, et il est fréquemment invité à prendre la parole dans les médias.

M. Neve est avocat, titulaire d'un baccalauréat en droit de l'Université Dalhousie et d'une maîtrise en droit international des droits de la personne de l'Université de l'Essex. Il a été membre de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié, a enseigné à la Faculté de droit Osgoode Hall et à l'Université d'Ottawa. Il a également été affilié au Centre d'études sur les réfugiés de l'Université York et a travaillé à titre d'avocat spécialisé en droit des réfugiés en pratique privée et au sein d'une clinique communautaire d'aide juridique. Il siège au conseil d'administration de Partenariat Afrique Canada, du Centre canadien pour la justice internationale et du Centre pour le droit et la démocratie.

Il est Officier de l'Ordre du Canada, mentor à la Fondation Trudeau et est titulaire de doctorats honorifiques en droit de l'Université de Waterloo et de l'Université du Nouveau-Brunswick.



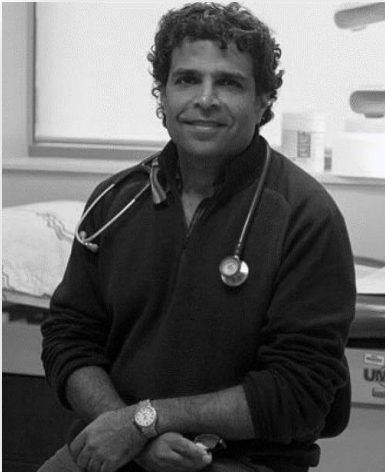
**CLARE PAIN, M.D., M. Sc., FRCPC, D. Sc. (AVEC DISTINCTION), UAA**

La D<sup>re</sup> Clare Pain est professeure agrégée au Département de psychiatrie de l'Université de Toronto et directrice du programme des traumatismes psychologiques de l'Hôpital Mount Sinai de Toronto. En juillet 2014, elle a reçu un doctorat honorifique de l'Université d'Addis-Abeba (UAA) pour son travail visant le développement du domaine de la psychiatrie en Éthiopie.

La D<sup>re</sup> Pain est consultante au *Centre canadien pour victimes de torture*, et à la [Clinique Nouveau départ](#) pour la santé mentale des réfugiés à Toronto. Elle codirige le programme [Toronto Addis Ababa Academic Collaboration](#) (TAAAC), dans le cadre duquel 24 partenariats en éducation conclus entre l'Université de Toronto et l'Université d'Addis-Abeba permettent de renforcer la durabilité et la capacité du point de vue éducatif des études supérieures à l'UAA.

Son centre d'intérêt clinique est axé sur l'évaluation et le traitement des patients, y compris des réfugiés, qui continuent de souffrir des effets de

traumatismes psychologiques. Elle a enseigné et donné des conférences sur divers aspects des traumatismes psychologiques, y compris sur les enjeux transculturels et, de plus en plus, sur la santé mentale mondiale.



**MEB RASHID, M.D., CCMF**

Le Dr Meb Rashid a eu le privilège de passer les quinze dernières années de sa carrière à travailler auprès de réfugiés nouvellement arrivés au Canada. Il est directeur médical de la *clinique Crossroads*, une clinique médicale du *Women's College Hospital*, qui répond aux besoins des réfugiés arrivant à Toronto. Il est également cofondateur de *Médecins canadiens pour les soins aux réfugiés*, un organisme fondé en vue de promouvoir l'accès des réfugiés à l'assurance maladie. Il a fait partie du comité directeur de la CCSIR, un groupe ayant élaboré des directives fondées sur des données probantes pour l'évaluation des immigrants et des réfugiés nouvellement arrivés, et il est cofondateur de la *Christie Refugee Health Clinic*, une clinique de santé située dans un centre d'accueil pour réfugiés.

Le Dr Rashid a rédigé plusieurs ouvrages et donné de nombreuses conférences sur la santé des populations de réfugiés. Il est professeur adjoint au Département de médecine familiale et communautaire de l'Université de Toronto.



**CÉCILE ROUSSEAU, M.D., M. Sc., MACSS**

La Dr<sup>e</sup> Cécile Rousseau est professeure à la Division de psychiatrie sociale et culturelle de l'Université McGill. Elle a beaucoup travaillé auprès des communautés d'immigrants et de réfugiés à élaborer des interventions spécialement conçues pour le milieu scolaire et à mener des recherches orientées vers la politique. À l'heure actuelle, ses recherches portent sur les programmes d'intervention et de prévention visant à lutter contre la radicalisation violente.

Après ses études de médecine, la Dr<sup>e</sup> Cécile Rousseau, alors jeune médecin de famille, a travaillé auprès de communautés mayas dans un Guatemala déchiré par la guerre. La suite de sa

carrière en clinique et dans le domaine de la recherche a été consacrée à la compréhension et à la prévention des effets de la violence organisée sur les enfants, les familles et les communautés. Elle s'est d'abord concentrée sur la santé mentale des réfugiés, levant le voile sur les interactions complexes entre les facteurs pré migratoires et post migratoires à travers de nombreuses études. De plus, elle a confirmé la pertinence des approches écosystémiques des soins aux réfugiés, ce qui l'a amenée à développer des programmes de prévention en milieu scolaire pour les enfants réfugiés.

**RACHEL SPITZER, M.D., MPH, FRCS(C)**



La D<sup>re</sup> Spitzer a obtenu un baccalauréat ès sciences à l'Université McGill et a ensuite fait ses études en médecine à l'Université McMaster. Elle a fait sa résidence en obstétrique et gynécologie à l'Université de Toronto et sa formation postdoctorale à The Hospital for Sick Children en gynécologie pédiatrique et de l'adolescence, où elle s'est intéressée, sur le plan clinique et de la recherche, aux enjeux complexes associés à la contraception et à la grossesse chez les adolescentes. Elle a ensuite obtenu une maîtrise en santé publique de l'Université Harvard en 2007-2008, avec une spécialisation en santé internationale et une spécialisation interdisciplinaire en santé des femmes et en santé spécifique au genre.

La D<sup>re</sup> Spitzer s'est jointe au Département d'obstétrique-gynécologie de l'Université de Toronto à l'été 2008. Elle a été directrice de la Faculté de santé mondiale du programme de médecine de premier cycle de 2011 à 2016 et vice-présidente du Département de santé mondiale en 2014. Elle a été promue au rang de professeure agrégée en 2015. De plus, elle a été nommée conjointement à l'École de santé publique Dalla Lana de l'Université de Toronto.

La D<sup>re</sup> Spitzer combine la pratique clinique de l'obstétrique-gynécologie générale, pédiatrique et de l'adolescence à la pratique et l'enseignement de la santé des femmes à l'échelle mondiale. En 2017, elle a lancé avec succès le tout premier programme canadien de bourses de recherche sur la santé et l'équité pour les femmes dans le monde, avec une clinique d'équité locale, et elle a mis au point un programme d'enseignement complémentaire à l'intention des résidents pour enseigner aux personnes en formation de tous les niveaux les besoins des populations mondiales et locales sous-desservies.



**MARGARET STEELE**, B. Sc. S., M.D., FRCPC, M.Ed., DF CPA, CFPC, MACSS

La D<sup>re</sup> Margaret Steele est professeure de psychiatrie et a accepté d'occuper le passionnant poste de doyenne de la Faculté de médecine de l'Université Memorial de Terre-Neuve en août 2016. Auparavant, elle a été vice-doyenne, relations hospitalières et interfaculté, à la Faculté de médecine et de dentisterie de Schulich de l'Université Western.

La D<sup>re</sup> Steele a obtenu un baccalauréat spécialisé en microbiologie et en immunologie à l'Université Western en 1983 et a terminé son doctorat en médecine en 1987. Elle a terminé sa formation postdoctorale en psychiatrie en 1992 et a fait partie de la première cohorte à recevoir une spécialisation en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent en 2013. Elle a obtenu une maîtrise en enseignement supérieur de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario de l'Université de Toronto en 2002 et est devenue boursière du programme Hedwig van Ameringen Executive Leadership in academic medicine de l'Université Drexel de Philadelphie en 2008. En 2012, elle est devenue Distinguished Fellow de l'Association des psychiatres du Canada et, en 2013, médecin gestionnaire canadien certifié.

La D<sup>re</sup> Steele a été la première Canadienne à devenir membre du Council of Deans de l'Association of American Medical Colleges. En

2018, elle a été intronisée membre de l'Académie canadienne des sciences de la santé. Par ailleurs, elle a reçu le titre de professeure émérite à l'Université Western en 2019.



**SHAZEEN SULEMAN, M. Sc., M.D., MPH (FRCPC)**

La D<sup>re</sup> Shazeen Suleman est médecin membre du personnel des services de proximité du Département de pédiatrie de l'Hôpital St. Michael's à Toronto. Elle a terminé sa résidence en pédiatrie à The Hospital for Sick Children et obtenu son diplôme de médecine à l'Université de la Colombie-Britannique, où elle a été nommée Westbrook Scholar. Elle a obtenu une maîtrise en santé publique à la Bloomberg School of Public Health de l'Université Johns Hopkins en 2017, où elle a été Sommer Scholar.

À l'Hôpital St. Michael's, la D<sup>re</sup> Suleman offre des services de consultation en soins pédiatriques généraux à des enfants de quartiers défavorisés du centre-ville, y compris les enfants autochtones, réfugiés et immigrants vivant en milieu urbain. Elle est pédiatre consultante auprès de la *Model Schools Pediatric Health Initiative*, et est responsable de la recherche pour *K!DConnect*, un programme d'orientation des patients pédiatriques de l'Hôpital St. Michael's. Elle s'intéresse à l'élaboration et à l'évaluation de programmes fondés sur des données probantes visant à aider les enfants immigrants et vulnérables.

En plus de son travail clinique, elle est cofondatrice et présidente de *MusicBox Children's Charity*, un organisme national qui a déjà offert à plus de 5 000 enfants vulnérables du Canada la possibilité d'apprendre la musique. Elle est membre fondatrice du *Social Pediatrics Special Interest Group* et a travaillé avec le groupe de travail du site *Les soins aux enfants néo-canadiens*.

La D<sup>re</sup> Suleman est rédactrice adjointe pour *Paediatrics & Child Health*, la revue officielle de la Société canadienne de pédiatrie. Elle participe activement à la formation médicale et donne fréquemment des conférences, des présentations et des ateliers à des étudiants en médecine de tous les niveaux.



**SALLY THORNE, INF., PH. D., FAAN, MACSS**

Sally Thorne est professeure en sciences infirmières à l'Université de la Colombie-Britannique. Ses travaux de recherche portent sur l'expérience en matière de santé liée à un éventail de maladies chroniques et limitant l'espérance de vie, avec un accent sur l'impact des déterminants sociaux et structurels de la santé dans le contexte canadien.

M<sup>me</sup> Thorne est l'auteure de nombreux ouvrages sur la méthodologie qualitative appliquée, dont *Interpretive Description: Qualitative Research for Applied Practice* (New York et Londres : Routledge, 2016), elle est rédactrice en chef adjointe de la revue *Qualitative Health Research* (Sage) et est rédactrice en chef de *Nursing Inquiry* (Wiley), une revue consacrée à la recherche critique dans les domaines des sciences infirmières et des soins de santé.

**CATHARINE WHITESIDE, C.M., M.D., PH. D., FRCP(C), MACSS**

Diplômée de l'Université de Toronto, la D<sup>re</sup> Whiteside a été doyenne de la Faculté de médecine et vice-rectrice, relations avec les établissements de soins de santé à l'Université de Toronto de 2006 à 2014. En 2012, elle a reçu l'un des prix Top 100 : Les Canadiennes les plus influentes décernés par WXN.

En 2007, la D<sup>re</sup> Whiteside a reçu la médaille d'excellence en recherche remise par la Fondation canadienne du rein. En 2009, elle a été la lauréate du Prix May-Cohen pour femmes mentores remis par l'Association médicale canadienne.

La D<sup>re</sup> Whiteside est membre fondatrice et ancienne présidente de l'Académie canadienne des sciences de la santé. Elle siège actuellement aux conseils d'administration du Baycrest Centre et de la Scarborough and Rouge Hospital Foundation, et est présidente du conseil d'administration de la Banting Research Foundation. La D<sup>re</sup> Whiteside est aujourd'hui directrice générale d'*Action diabète Canada*, le Réseau de la Stratégie de recherche axée sur le patient des IRSC sur le diabète et ses complications.

En 2016, elle a été nommée membre de l'Ordre du Canada.



